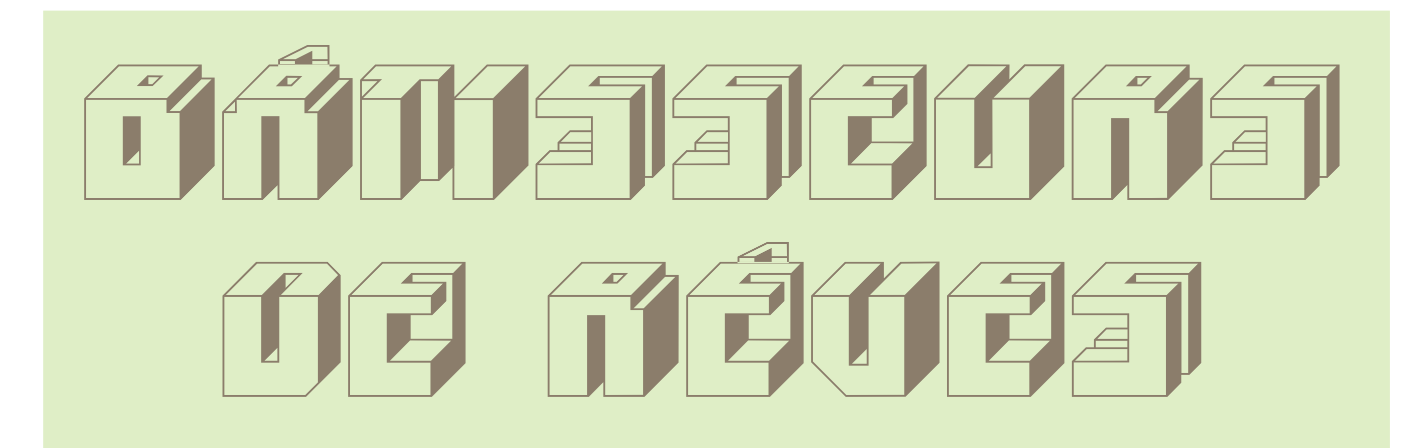


Pour cette rentrée, l'école d'arts plastiques propose d'élargir au public scolaire les recherches autour de son thème annuel.
Celui -ci, Bâtisseurs de rêve, offre un large champ de prospection plastique : construction, volume, scénographie, installation, narration...

En faisant le choix de cet intitulé onirique, nous avons pensé étendre les possibilités de création autour de l'architecture.

En arts plastiques, son approche se résume parfois à l'observation de bâtiments, à leur représentation, à un travail sur les façades.
Cependant, la multiplicité des recherches est grande, d'autant plus que les notions caractérisant ces deux disciplines sont singulièrement similaires :
plein & vide, plans, échelle & proportion, rythme, forme, couleur, texture, lumière, son, perspective...

En élargissant l'acception de ce thème, nous espérons induire d'autres pistes, davantage liées à un registre imaginaire et spéculatif.

Ce dossier vous invite à découvrir quelques orientations possibles pour un travail en arts visuels ainsi que des éléments iconographiques, bibliographiques et cinématographiques pouvant vous accompagner dans le développement de votre projet.



1. Construction

« Opération qui consiste à assembler, à disposer les matériaux ou les différentes parties pour former un tout complexe et fonctionnel. » (définition du dictionnaire en ligne du CNRTL)

Ainsi que l'indique cette définition, le terme de construction induit la volonté de réaliser un ensemble ayant des fonctions et des usages spécifiques, c'est une forme de confrontation au tangible.

Plusieurs voies de recherche sont envisageables : la ville, l'édifice, la maison, l'échafaudage, la cabane, la ruine...

Sur un plan plastique, on peut solliciter de très nombreuses pratiques : le collage, l'assemblage, le découpage, le photomontage, la maquette, le modelage, etc.



Gandamaison - Versailles, Tadashi Kawamata

Tadashi Kawamata, avec ses architectures chaotiques et aériennes, questionne les lieux où il travaille. Il utilise toujours des éléments de base en bois mal dégrossi (poutres, planches, cagettes) ou des objets de récupération (chaises).
Ici, une construction fragile de 5000 cagettes de légumes et de fruits forment une caverne de bois. Édifiée dans les écuries de Versailles, cette construction s'invite dans les ors d'une architecture historique et dialogue avec elle.



La forêt en spirale - Darmstadt, Hundertwasser

Pour Friedrich Hundertwasser, la construction architecturale a pour première fonction de protéger les hommes de l'extérieur. Dans ce sens, l'habitation apparaît comme un terrier, une tanière. Ainsi, la construction répondrait à un besoin de sécurité et fonctionnerait comme une spirale tournée vers l'intérieur.
Mais Hundertwasser conçoit paradoxalement l'habitation comme une ouverture sur l'extérieur ; d'où l'importance des fenêtres et des couleurs sur la façade. La spirale s'ouvre donc également sur l'extérieur. La façade doit également être voyante et renvoyer l'image de celui qui l'occupe.



La vie est un théâtre, Gilbert Garcin

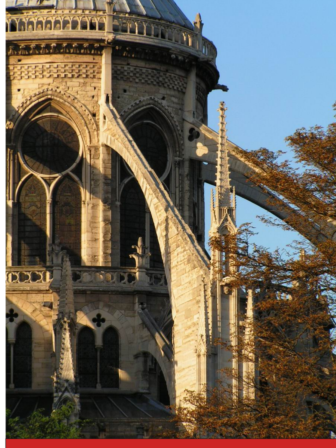
Si le propos de cette photographie n'est pas l'architecture, on voit cependant comment l'artiste a construit un espace à travers la superposition de plans et la suggestion d'une profondeur (la présence des 2 personnages au premier et dernier plan).



Maison Rietveld Schröter - Utretch
Gerriet Rietveld

Composition
Piet Mondrian

Cette petite demeure familiale, avec son intérieur, son organisation spatiale flexible et ses qualités visuelles et formelles, était un manifeste des idéaux des artistes et architectes néerlandais appartenant au groupe De Stijl au cours des années vingt. Durant les quatorze années de son existence, le mouvement transdisciplinaire offre une transcription formelle, plastique, picturale et architecturale des principes d'une harmonie universelle, et la met en œuvre. Pluridisciplinaires, les productions du Stijl le sont par nature, outrepassant les cloisonnements traditionnels et académiques entre arts majeurs et mineurs, entre arts décoratifs, architecture et urbanisme : « de l'esprit à la ville ».
La spatialité de l'oeuvre d'art passe progressivement du statut de support d'analyse du monde à celui d'agent de construction de l'environnement social et politique de la ville.



Notre Dame de Paris,
XII°-XVII° siècle

Observer les idées des architectes à travers les siècles, qu'il s'agisse des arcs-boutants de la nef de Notre Dame ou des pilotis de Le Corbusier, permet de créer un répertoire formel et terminologique.

Il sera également possible de lier l'histoire des arts et l'histoire en général. La façon dont les hommes ont construit leurs maisons et édifices est révélatrice de leur mode de vie, de leur culture. L'architecture raconte aussi l'histoire des civilisations.



Villa Savoye, 1928 - 1931
Le Corbusier

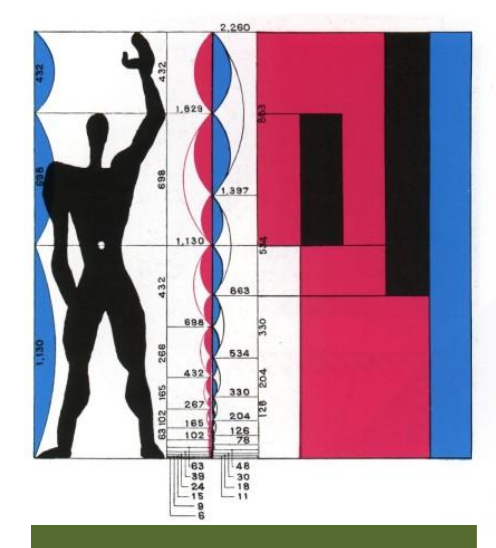


Exotica, Anne & Patrick Poirier

L'œuvre des Poirier entretient avec la mémoire une relation tout autant critique que fascinée, non une fascination figée, mais une observation sans cesse en mouvement.
Cette mémoire des architectures, des textes, des mots, ils ne s'en veulent pas les gardiens nostalgiques, mais plutôt les témoins vigilants. Le passé n'est pas pour eux lettre morte : au contraire, il est matière même d'incitation à considérer notre présent et réfléchir au devenir du monde. La présence constante de ruines témoigne des origines, des sources de toute construction, pour mieux considérer le vivant.

2- SCÉNOGRAPHIE

« Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale, ou d'un spectacle quelconque. » (définition du dictionnaire en ligne Larousse)

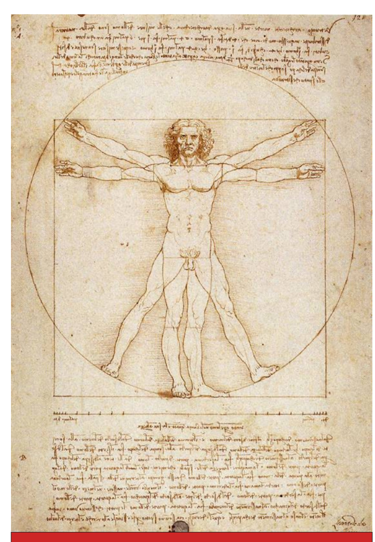


Modulor, Le Corbusier

Le Modulor est une notion architecturale inventée par Le Corbusier en 1943. Silhouette humaine standardisée servant à concevoir la structure et la taille des unités d'habitation, le Modulor devait permettre, selon lui, un confort maximal dans les relations entre l'homme et son espace vital.

De nombreux moyens permettent de mettre en scène la relation du corps à l'espace. Le corps est le premier outil d'expérimentation : tous les sens peuvent être mis à contribution.
Dans l'architecture, le corps est parfois un outil de mesure, on peut l'envisager, en arts plastiques, comme lieu de restitution.

La vidéo, la photographie, l'enregistrement sonore, la performance, le dessin (traces graphiques, croquis...) sont autant de pratiques qui peuvent rendre compte des expériences vécues.



L'homme de Vitruve, Léonard de Vinci

Selon l'architecte romain Vitruve, auteur du célèbre traité d'architecture De Architectura, l'architecture se doit d'être basée sur les proportions de l'homme : « ainsi commença à paraître, dans les édifices, la colonne dorique offrant la proportion, la force et la beauté du corps de l'homme ».

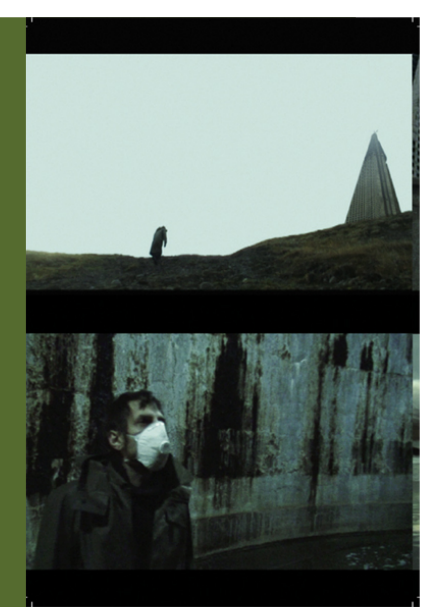


Ces projets sont particulièrement propices à l'interdisciplinarité des disciplines artistiques (danse, théâtre, musique...).

Warmdewar, Nicolas Moulin

Dans cette vidéo, l'artiste montre un paysage nordique battu par le vent où un homme, le dernier homme peut-être, erre, un masque prophylactique sur le visage.

L'échelle est incertaine, et le désespoir est partout. L'homme explore des lieux dont on ne sait s'ils sont réels ou imaginaires. Nicolas Mou:lin mélange réalité et fiction et par des artifices simples (paysage vide, lumière blanche, atmosphère sourde, masque sur le visage du personnage), il met en scène son environnement.



SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY
SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY SKY
SKY SKY SKY SKY CLOUD CLOUD TREE CLOUD CLOUD SKY SKY SKY SKY
SKY SKY SKY SKY SKY SKY TREE TREE TREE SKY SKY SKY SKY SKY SKY
SKY SKY RAVEN SKY TREE TREE TREE TREE TREE SKY RAVEN SKY SKY
SKY SKY SKY A 21 DAY COAST TO COAST WALKING JOURNEY SKY SKY SKY
SKY SKY SKY TREE TREE ON ROADS AND PATHS TREE TREE SKY SKY SKY
SKY SKY SKY TREE STARTING ON THE FIRST DAY OF MAY TREE SKY SKY SKY
SKY SKY FROM THE MOUTH OF THE KAMENO RIVER IN WAKAYAMA SKY SKY
SKY SKY TREE ENDING AT THE MOUTH OF THE MIYA RIVER IN ISE TREE SKY SKY
SKY SKY TRAVELLING BY WAY OF SHIONOMISAKI KUMANOHONGU SKY SKY
SKY SHAKAGATAKE OMINE MIWASAN MOUNT HEI MIUNE YAMA SKY
TREE TREE TREE TREE KII PENINSULA JAPAN 1996 TREE TREE TREE TREE
SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA

Kii peninsula, Japan 1996, Hamish Fulton

La marche est la base même de l'œuvre et de l'art développé par Fulton. Selon lui, « l'implication physique de la marche crée une réceptivité au paysage. Je marche sur la terre pour m'introduire dans la nature. » En effet le fait de marcher à travers le paysage permet une meilleure perception de la nature et de ce qu'il l'entoure.
Chaque marche a un début et une fin. Chaque marche commence et s'achève au point précis ou l'artiste le décide: il est libre. Parfois, la marche est planifiée à l'avance, parfois ce sont des décisions impulsive et spontanée.
L'expérience vécue est restituée sous diverses formes : photographie, dessin, sculpture inscrite dans le paysage...

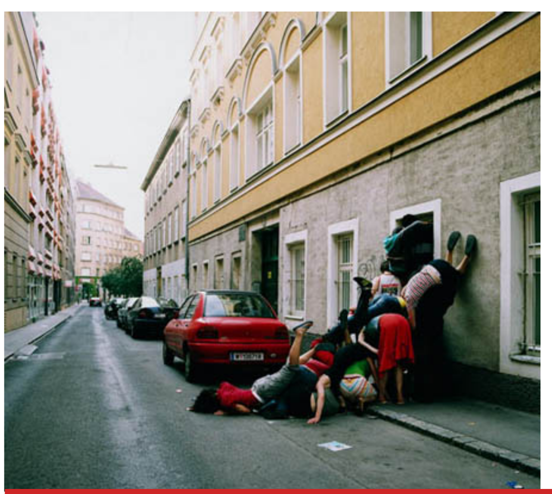


Parcours J. Genet - Brest, Ernest Pignon Ernest

Ernest Pignon Ernest appose des images peintes, dessinées, sérigraphiées sur du papier fragile, sur les murs des cités qui se fondent dans l'architecture urbaine et sont acceptées par les populations. Les témoignages photographiques accentuent cette fusion et en gardent les traces.
Il décrit lui-même son œuvre comme une manière de saisir l'essence d'un lieu. Il puise dans l'histoire du lieu, les souvenirs, mais aussi la lumière, l'espace. Puis, il vient y inscrire une image élaborée dans son atelier. Cette image est généralement le dessin d'une représentation humaine à l'échelle 1. Il installe lui-même son œuvre in situ, durant la nuit.



Soweto-Warwick, Ernest Pignon Ernest







Bodies spaces 01 - 03 - 05, Willi Dorner

Le chorégraphe autrichien Willi Dorner conçoit des sculptures humaines (Bodies in urban spaces) et explore le rapport entre le corps, l'espace et l'architecture. Il procède toujours de la même manière : il recrute son équipe de performers parmi des étudiants en architecture et en danse.
Willi Dorner : "Je voulais remplir les espaces avec des corps. C'était ça l'idée de départ. Parce que le corps c'est notre unité de mesure par rapport à l'espace. C'est comme ça que les bébés l'appréhendent dès qu'ils commencent à ramper : ils cherchent combien de pas ils doivent faire, ils voient si leur tête peut passer entre la chaise et le divan. Remplir les interstices c'était une manière de remesurer l'architecture, par exemple combien de personnes peuvent remplir l'espace d'une porte ?".
« C'est par le corps que l'on perçoit les dimensions de l'espace mais, en se plaçant en relation à l'espace et à l'architecture, le corps ne fait pas que donner la mesure de l'espace environnant, il lui donne un sens. En occupant, en remplissant littéralement des interstices laissés vides dans un espace construit, non seulement les dimensions deviennent perceptibles, mais on voit comment, en se découpant sur l'architecture, le corps peut changer la perspective qu'on en a.»



« Ce qui appartient au domaine du rêve, de l'irréalisable. » (définition du dictionnaire en ligne du CNRTL)

Un thème comme le notre ouvre très facilement à des digressions imaginaires autour de l'architecture.

Imaginer des bâtiments, des villes, des mondes chimériques, autant de pistes à raconter et à mettre en forme.

Toutes les pratiques peuvent être convoquées selon la restitution souhaitée de ces délires fabuleux.



Sculptures, Takahiro Iwasazi

La très grande subtilité des oeuvres de Takahiro Iwasaki est le fruit d'associations à la fois enfantines et ironiques entre les matériaux utilisés et les figures qu'ils laissent émerger. Semblant chanter la poésie du réel, les oeuvres d'Iwasaki demandent au visiteur une attention presque méditative : le romantisme de ses paysages entre en conflit avec le dénuement des matériaux utilisés et ouvre un espace nouveau dans lequel les objets du quotidien nous chuchotent la possibilité d'un autre monde, lilliputien et féérique.





Merzbau, Kurt Schwitters

Le Merzbau est une sculpture protéiforme, une accumulation où se cachent des niches individuelles consacrées à ses amis artistes. Cette colonne de débris et de formes rigoureuses s'élève jusqu'au plafond. Dans les cavités, on trouve, non détournés, la cravate de Théo Van Dœsburg, un crayon de Mies Van der Rohe. Cette construction-support à reliques où l'on peut voir une mèche de cheveux, un dentier, jusqu'à un flacon d'urine, étouffe dans cet appartement de Hanovre. L'artiste veut poursuivre sa « cathédrale érotique », découpe le plafond de la maison familiale, traverse trois étages et occupe au final quatre pièces.



Cénotaphe dont la pyramide est ronde, XVIII°
Etienne-Louis Boullée

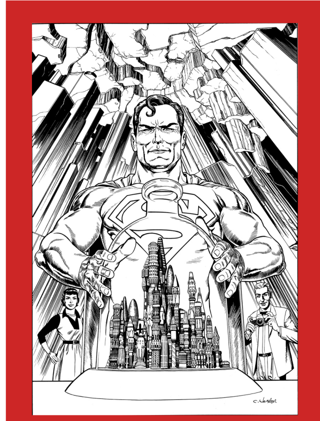
Tour Eiffel, XIX°
Gustave Eiffel

La Tour de Babel, XVI°
Pieter Brueghel

La pensée utopique entretient des liens étroits avec l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme. Ces liens sont très anciens, puisqu'on s'accorde à considérer Platon comme le premier représentant du courant utopique.

Le mythe le plus fameux est celui de la *Tour de Babel* ("porte de Dieu"), que l'on situe à Babylone (Irak). Cela aurait été en fait une pyramide à degrés de 90 m (ziggourat de 7 étages) et ses jardins suspendus, dédiée au Dieu Mardouk.
Selon la Bible, ce serait la première ville véritable.
Le mythe de BABEL est décrit dans la Genèse (Bible) : Les hommes se dirent "Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet soit dans les cieux" ... mais "Yahvé les dispersa, de là, à la surface de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville".

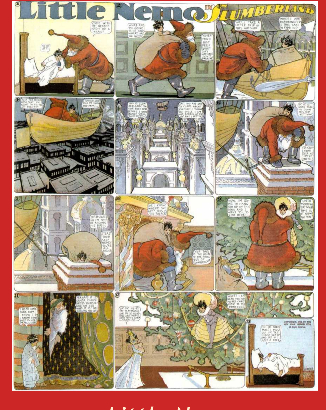
Les récits de constructions que les hommes tentaient d'élever jusqu'au ciel ont depuis longtemps marqué les esprits, source d'inspiration pour bon nombre d'écrivains et d'artistes.



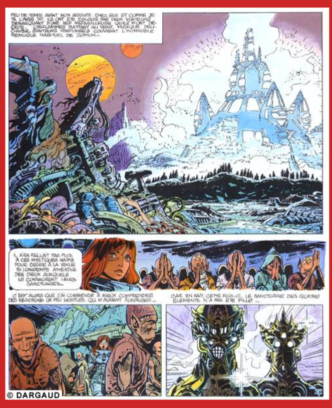
Kandor, ville sous globe
Chris Weston



La nuit des Zéfirotes
Claude Ponti

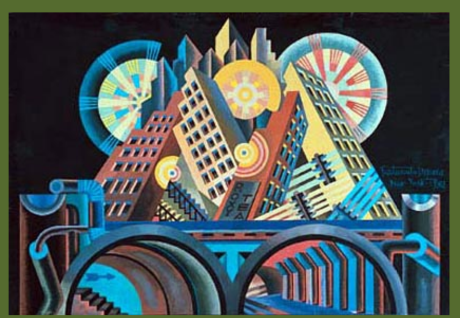


Little Nemo
Windsor Mc Cay

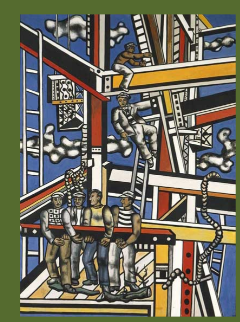


Valérian
Christin & Mézière

La bande dessinée et les livres pour enfants sont des sources majeures de trouvailles architecturales utopiques, qu'il s'agisse de récit d'anticipation, de monde onirique ou de science-fiction.



Gratte-ciel et tunnels
Fortunato Depero



Les constructeurs
Fernand Léger

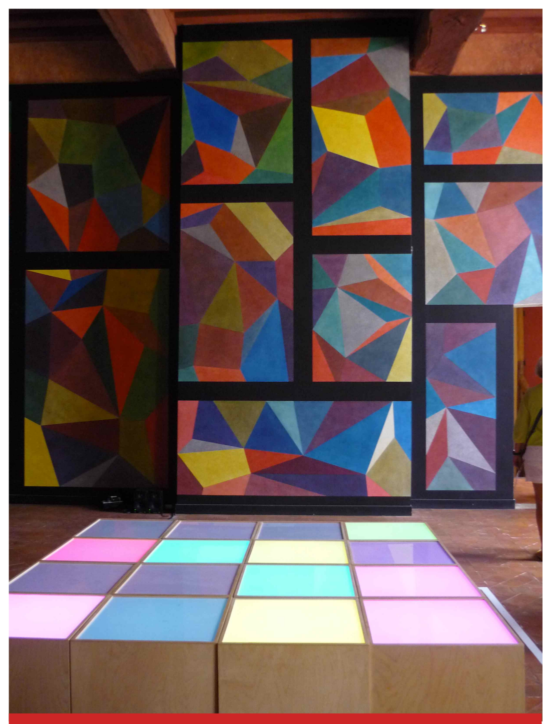


Vue de Paris avec des piétons furtifs
Jean Dubuffet

Sublimer, inventer la ville est une problématique récurrente dans la peinture du début du XX°. La fascination de la modernité, l'idéal d'une société communautaire et fraternelle, l'idée d'un avenir radieux, tout ceci se révèle à travers un médium en pleine révolution.

4- INSTALLATION

« Œuvre d'art contemporain dont les éléments, de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné à la manière d'un environnement. »



Wall Drawing - Château d'Oiron

Sol Lewitt

Dans le château d'Oiron, lieu patrimonial à l'architecture classique, Sol Lewitt livre une œuvre qui allie puissance structurelle et liberté chaotique. A l'intérieur d'une composition fortement charpentée de larges cernes noirs se déploient des polygones multicolores. La structure noire rappelle les compartiments des meubles qui étaient utilisés dans les cabinets de curiosités. Les couleurs à l'encre sont appliquées au tampon. Elles créent un effet de chatoiement et de fragmentation qui casse, tout en la suggérant, la perception d'un relief ou d'une profondeur.

Le lieu de l'installation est variable : intérieur, extérieur, immense, petit, patrimonial, contemporain...

Cette forme de pratique artistique se plie aux contraintes de l'espace donné. Celles-ci sont généralement moteur de la création.

Les objectifs d'une telle réalisation peuvent être divers : mettre en valeur un élément singulier, transformer l'accessibilité, créer une illusion optique, suggérer une atmosphère...



Plight (situation critique)

Joseph Beuys

Dans cette œuvre, Joseph Beuys crée un espace spécifique dans lequel il invite le spectateur à entrer.À l'intérieur, le dispositif paraît immense ; une odeur sui generis immobilise, celle du feutre dont la double rangée habille toute la hauteur des cimaises. Matériau mou, il s'affaisse un peu, animé de plis horizontaux irréguliers, rythmé par les verticales d'ombre à la juxtaposition des rouleaux gris. On est tenté de diverger hors de propos vers tant d'éléphants qui vous tournent le dos. Après les autres salles, climatisées, du musée, le visiteur est accaparé physiquement dans un espace à vivre autrement. Isolant thermique, le feutre fait éprouver rapidement une sensation de chaleur. L'œil aperçoit, posé sur un piano à queue à côté d'un tableau noir replié, un thermomètre médical.

Le feutre est aussi un isolant phonique. Les sons « sont feutrés » et incitent au silence. Autant le feutre est une matière mate, brute, autant le piano est noir, lisse, brillant, lourd de symbolique culturelle. Le tableau noir, lui aussi lourd de référence, posé sur le piano irrespectueusement, n'incite pas à ouvrir celui-ci et à jouer librement.

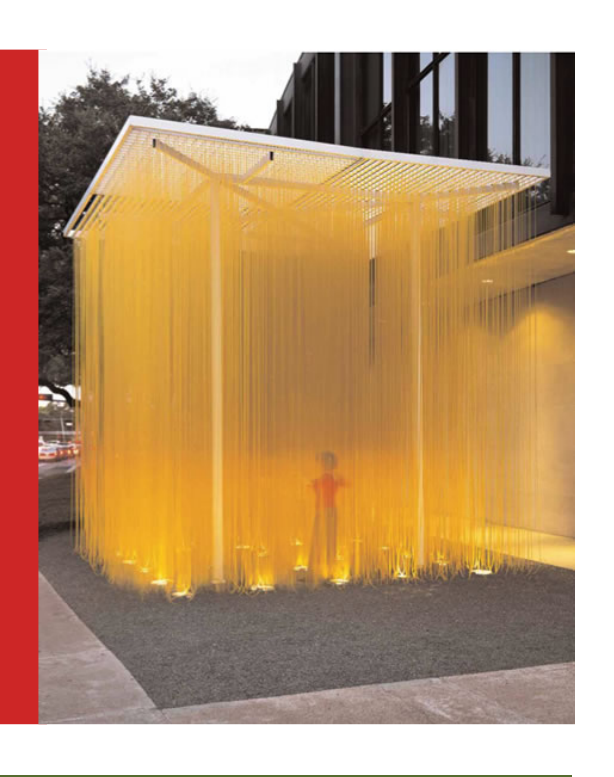


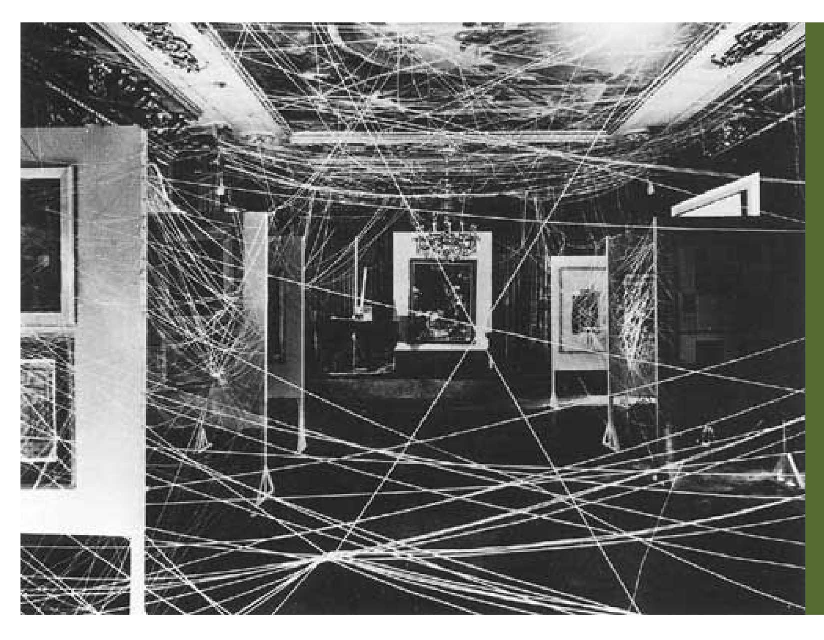
Petites et grandes portes, Michel Verjux

La porte est le passage nécessaire au spectateur ou visiteur pour qu'il puisse physiquement faire l'expérience de l'œuvre, dans un lieu architectural intérieur. Cette œuvre est installée dans un espace architectural accessible par deux portes d'entrée qui font face à un grand mur. Ce dernier reçoit les deux projections provenant du pas de chacune de ces deux portes. Cette œuvre fonctionne dans un éclairage ambiant réduit, un éclairage dans lequel la lumière se détache de l'ombre. Les dimensions des portes constituent les contraintes d'installation qui prévalent, les dimensions des projections leur étant égales. Face à chaque projecteur se dresse un parallélépipède, aux deux tiers du parcours de la lumière projetée. Le projecteur est le premier obstacle sur le parcours du spectateur de l'exposition. La projection éclaire d'abord une partie du sol, en lumière rasante, puis frontalement, la face du parallélépipède qui lui fait obstacle et qu'elle révèle au passage, mais qu'elle déborde cependant de quelques millimètres, pour aboutir alors sur le mur du fond, reprenant le pourtour de la porte par un trait de lumière d'environ un centimètre de largeur. Il n'y a, sur le mur, d'ombres projetées que celles, permanentes, des parallélépipèdes et celle, passagère, du visiteur qui passe par le lieu de cet éclairage.

Pénétrable, Jesus Raphaël Soto

Dans les années 60, la recherche de Soto creuse l'idée d'un art de la participation. Ainsi le spectateur et l'œuvre agissent réciproquement l'un sur l'autre et se fondent dans un même espace : Soto créé alors " le pénétrable ", expression de la vision de l'univers de l'artiste, multidimensionnel et rempli de relations. Il fonde ainsi une nouvelle poétique de l'immatériel. Soto présente un pénétrable pour la première fois en 1967 à la galerie Denise René rive gauche: les visiteurs, pris dans une expérience physique et sensorielle immédiate, évoluent dans de fins tubes de plastique pendant du plafond jusqu'au sol de la galerie .





Sculpture de voyage, Marcel Duchamp

Marcel Duchamp est l'un des premiers artistes à expérimenter ce qu'on appellera l'installation. Cette œuvre s'inscrit dans une démarche dadaïste : elle s'invite dans une exposition, laquelle devient inaccessible au visiteur.

« C'étaient des morceaux de bonnets de bain, en caoutchouc, que je découpais, que je collais ensemble, qui n'avaient aucune forme spéciale. Au bout de chaque morceau, il y avait une ficelle qu'on attachait aux quatre coins de la pièce; on pouvait varier la longueur des ficelles, la forme était ad libitum, c'était ça qui m'intéressait. Ce jeu a duré trois ou quatre ans, mais le caoutchouc s'est vulcanisé et il a disparu.»



BIBLIOGRAPHIE

LIVRES DOCUMENTAIRES ET CATALOGUES :

- *Les villes entre elles* - éditions Autrement Jeunesse
- *Se distraire en ville* - éditions Autrement Jeunesse
- *La ville et la nature* - éditions Autrement Jeunesse
- *L'architecture* - éditions autrement jeunesse
- *Qu'est ce que l'architecture aujourd'hui ?* - éditions Beaux Arts
- *Dreamlands* - éditions Centre Pompidou
- *Archi & BD : la ville dessinée* - Monografik éditions
- *L'architecture du XX° siècle* - éditions Taschen
- *Promenade en architecture* - éditions Actes sud junior
- *Découvrir l'architecture* - éditions du Linteau
- *Villes imaginaires et constructions fictives* - éditions Thames & Hudson
- *Architectures contemporaines, mode d'emploi* - éditions Flammarion
- *Comprendre l'architecture* - éditions CNDP

LIVRES POUR ENFANTS :

- *Little Nemo* de Winsor McCay - éditions Horay
- *La nuit des Zéfirotes* de Claude Ponti - éditions L'école des loisirs
- *La Tour de Babel* de F. Vidal et E. Nouhen - éditions Didier Jeunesse
- *En ville de A à Z* - éditions Panama
- *Pourquoi une maison ?* - éditions Circonflexe
- *Les mots de la ville* - éditions AAM Junior
- *Jeu de piste à Volubilis* de Max Ducos - éditions Sarbacane

BANDES DESSINÉES :

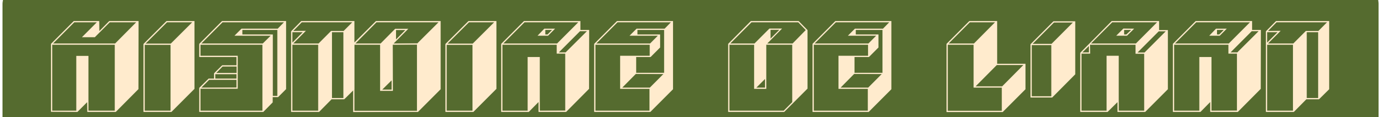
- *Les cités obscures : La tour* de Schuiten et Peeters - éditions Casterman
- *Arzak* de Moebius - éditions Glénat
- *Valérian* de Christin et Mézières - éditions Dargaud
- *Philémon* de Fred - éditions Dargaud
- *Spirou et Fantasio* de Franquin - éditions Dupuis
- *New-York, trilogie* de Will Eisner - éditions Delcourt

FILMOGRAPHIE

- *Les temps modernes* de Charlie Chaplin
- *Le cinquième élément* de Luc Besson
- *Toy Story* des studios Pixar
- *Le château ambulant* de Hayao Miyazaki
- *Le château dans le ciel* de Hayao Miyazaki
- *Le roi et l'oiseau* de Paul Grimault
- *Le cabinet du docteur Caligari* de Robert Wiene
- *Metropolis* de Fritz Lang
- *Playtime* de Jacques Tati
- *Mon oncle* de Jacques Tati
- *Le ventre de l'architecte* de Peter Greenaway
- *Star wars* de George Lucas
- *La belle au bois dormant* de Walt Disney
- *Les demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy
- *Wall-E* des studios Dysney
- *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton
- *La cité sans voiles* de Jules Dassin

SITES INTERNET

- http://www.arcenreve.com
- http://www.archi.fr/IFA
- http://www.archi.fr/URCAUE-IDF
- http://www.cnac-gp.fr/
- http://www.visaville.net
- http://www.chaumont-jardins.com
- http://www.archireseau.culture.gouv.fr/luuk.php
- http://www.fncaue.asso.fr/index.html
- http://www.caue92.com/
- http://www.ateliersvilles.com/
- http://www.maisondebanlieu.asso.fr/
- http://vivacites.free.fr/index.htm
- http://www.monum.fr
- http://www.citephile.org
- http://www.frac-centre/public/actioncl/ftac01fr.htm
- http://www.paulcox.centrepompidou.fr



Cycle de conférences de l'école d'arts plastiques
saison 2010-2011

Conférences pour les adultes animées par Bruno Dufour Coppolani

04/11/2010 - L'ARCHITECTURE MISE EN SCENE.
Conférence précédée de la projection du film Mon oncle de Jacques Tati au cinéma le Club.
Entrée payante : 5,50 €

08/12/2010 - ARTISTES ARCHITECTES,
ou l'architecture dans le système des Beaux Arts
Entrée gratuite - Salle Ernest Feuvrier aux Urbanistes

19/01/2011 - L'ARCHITECTURE DANS LA PEINTURE.
Entre portrait et paysage, l'architecture comme sujet pictural.
Entrée gratuite - Salle Ernest Feuvrier aux Urbanistes

23/02/2011 - LA PEINTURE DANS L'ARCHITECTURE.
Les architectes face aux arts plastiques dans la mise en œuvre des musées.
Entrée gratuite - Salle Ernest Feuvrier aux Urbanistes

Conférences - ateliers pour les enfants animées par Céline Bouteloup

04/12/2010 - ET SI ON JOUAIT AVEC L'ARCHITECTURE ?
Quand l'imaginaire élabore des constructions fictives ou impossibles
Entrée gratuite - Auditorium de la Médiathèque La Clairière

15/01/2011 (date sous réserve) - A LA DÉCOUVERTE DE LA VILLE
Les artistes regardent, investissent et réinventent la ville
Entrée gratuite - Auditorium de la Médiathèque La Clairière

19/02/2011 - MONDES IMAGINAIRES, MONDES PARALLÈLES
Dans l'histoire de l'art et la littérature jeunesse
Entrée gratuite - Auditorium de la Médiathèque La Clairière

ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES DE FOUGÈRES COMMUNAUTÉ
Les urbanistes - 25 rue de la Caserne 35 300 Fougères - Tél. : 02 99 94 11 13
courriel : nleberre@fougeres-communaute.fr

